

marais du Canada. Les résultats nous démontrent clairement que sous tous les rapports, notre sphaigne est tout aussi bon que celui préparé sur le continent.

On a fait de nouvelles expériences pour connaître la valeur des différentes plantes fourragères au point de vue de l'alimentation. Un nombre considérable d'herbes du pays ont été analysées à différentes phases de leur développement. Et, l'on a fait aussi de très nombreuses analyses chimiques des plantes fourragères canadiennes. Parmi les résultats que nous avons obtenus, nous signalons les suivants : Que notre herbe à pâturage - *Poa pratensis*—ou herbe de juin, tient le premier rang parmi les herbes à pâturage ; que l'*Austrian Brome Grass* (*Brome inermis*) qui dure toute l'année, est une herbe d'excellente production et très nutritive ; que l'herbe *red top* pour les terres basses et l'herbe à jardin pour les lieux où il y a de l'ombre, sont excellentes en composition, de même qu'elles valent certainement la peine d'être cultivées. Les données chimiques de ces examens montrent que la qualité nutritive de l'herbe subit une perte considérable par le fait qu'on lui permet de mûrir avant de le couper pour en faire du foin ; ce qui devait être fait durant ou peu après la période de fleuraison. La composition des récoltes de blé-d'inde a été déterminée à différentes phases de leur croissance, ce qui a nécessité des déductions pratiques, qui seront d'utilité première pour la culture de cet excellent fourrage qui coûte si peu cher.

Les sols vierges qui représentent de grandes étendues de terrain au Canada, ont été examinés depuis quelques années, et les rapports de cette section donnent des informations analytiques et physiques accompagnées de considérations sur la manière la plus profitable de les cultiver.

Il est démontré que le Canada possède des domaines considérables, d'une fertilité égale aux meilleurs du monde. Et, nous les trouvons surtout dans les prairies des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que dans les terrains d'alluvion des côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Certaines branches de l'agriculture, telles que l'horticulture et l'industrie laitière ont reçu une aide pratique ; et en consultant les rapports annuels nous verrons que déjà, il a été publié pour la gouverne des cultivateurs canadiens, des renseignements considérables, et de la nature la plus utile.

578. Dans le département des volailles de la ferme expérimentale centrale, sous la direction du régisseur de la basse-cour, il y a quatorze races de volailles les plus profitables pour la production des œufs ainsi que pour le marché. Des expérimentations, dans le but de connaître les meilleures poules pondeuses et bonnes pour le marché se font continuellement. On fait surtout des expériences dans le but de connaître les races de volailles qui donnent la meilleure production d'œufs pendant l'hiver et au meilleur compte possible. C'est durant cette saison que les prix élevés se payent pour les œufs frais, et l'effort des cultivateurs devrait tendre à faire pondre leurs poules à cette période de l'année ; au lieu de tard au printemps ou à bonne heure en été, lors que les prix sont modiques. Des croisements sont effectués entre les races supérieures afin d'atteindre ce but. On porte une attention particulière à la croissance et au développement des poulets, ainsi qu'à leur alimentation avec es meilleurs aliments possibles, afin d'obtenir une croissance et un déve-